

LA SOCIÉTÉ ROYALE BELGE D'ÉTUDES ORIENTALES
<http://www.orientalists.be>



En 1921, à l'initiative de l'indianiste Louis de LA VALLEE POUSSIN (1869-1938) et avec le soutien décisif de Mgr Paulin LADEUZE (1870-1940), recteur de l'Université de Louvain, les orientalistes de Belgique ont créé la « Société Belge d'Études Orientales », qui a eu comme premier président Louis de la Vallée Poussin lui-même et comme premier vice-président l'égyptologue Jean CAPART (1877-1947). Il s'agissait de donner aux orientalistes belges le moyen de promouvoir leurs sciences mais aussi de se rencontrer et d'échanger les fruits de leurs recherches. À la présidence se sont ensuite succédé le bollandiste et spécialiste de l'Orient chrétien Paul PEETERS s.j. (1870-1950), l'historien et égyptologue Jacques PIRENNE (1891-1972), l'islamologue Armand ABEL (1903-1973), l'égyptologue Aristide THÉODORIDÈS (1911-1994) et, depuis 1995, l'égyptologue Christian CANNUYER, assisté de deux vice-présidents, l'islamologue Daniel DE SMET et le hittitologue René LEBRUN. En 1962, Armand Abel commença à organiser les « Journées » annuelles qui réunissent les membres autour d'un thème intéressant toutes les disciplines de l'orientalisme. Les *Acta Orientalia Belgica* annuels en publient les communications. La S.R.B.É.O. accueille en son sein tous les chercheurs spécialistes des diverses disciplines de l'orientalisme : égyptologie, assyriologie, études bibliques, islamologie, indologie, études extrême-orientales, slavistique, etc. Elle est aussi ouverte aux simples amateurs passionnés par les choses de l'Orient ancien et moderne. Son activité est donc à la fois savante, pluridisciplinaire et tournée vers le grand public cultivé. La S.R.B.É.O. s'est vue octroyer le titre de "Société Royale" le 3 octobre 2016.

Cotisation annuelle :

Membres effectifs 30 euros (23 euros pour les étudiants) valant souscription aux *Acta Orientalia Belgica* de l'année suivante.
Membres sympathisants : 13 euros (10 euros pour les étudiants).

Adresse de contact :

Avenue de la Fauconnerie, 36
B - 1170 BRUXELLES (Belgique)
C.C.P. 000-1325483-75
IBAN BE05 0001 3254 8375
BIC BPOTBEB1

Prix de vente : 52 euros

ACTA ORIENTALIA BELGICA XXXIII (2020)

ACTA ORIENTALIA BELGICA

UITGEGEVEN DOOR HET KONINKLIJK BELGISCH GENOOTSCHAP VOOR OOSTERSE STUDIËN
PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ ROYALE BELGE D'ÉTUDES ORIENTALES
En collaboration avec le
Groupe de Recherche sur les Traditions Religieuses du Proche-Orient – Faculté de Théologie de Lille

XXXIII

ARCHIVER, CONSERVER ET COLLECTIONNER EN ORIENT

Alexandre TOUROVETS (1953-2019)
in memoriam



sous la direction de
Christian CANNUYER et Marianne MICHEL

BRUXELLES
2020

avec le soutien de



ALEXANDRE TOUROVETS (1953-2019)

L'Orient comme horizon

Jan TAVERNIER et Christian CANNUYER



Alexandre Tourovets naquit à Ixelles le 28 avril 1953. Sa mère était belge, tandis que son père se disait russe, bien qu'il fût en réalité ukrainien, avec une mère géorgienne et des grands-parents azéris. Il portait donc dans ses gènes toute une mémoire d'Orients pluriels, qui explique sans doute ses futurs centres d'intérêt et de recherche. L'Orient fut naturellement, irrésistiblement son horizon. D'aucuns reconnaissaient dans son visage des traits typiquement caucasiens.

Dès son enfance, Alexandre développa un vif intérêt pour l'archéologie et l'architecture. Dans le jardin de la maison familiale, il aménageait des sites archéologiques miniatures truffés de tombes où il inhumait des figurines en plastique... Il n'était pas rare que certaines fussent éventrées par la bêche de son père stupéfait quand celui-ci jardinait...

Depuis toujours, Alexandre se passionna aussi pour les mythes et les croyances en l'au-delà, les mille et une manières de penser et de concevoir

notre monde développées par les cultures humaines. Très tôt, il découvrit avec admiration l'épopée de Gilgamesh et les grands courants religieux de l'Iran.

Toutefois, avant d'entreprendre des études d'archéologie, Alexandre fit quelques années de Polytechnique à l'ULB dans la perspective de devenir ingénieur, et il avait choisi comme spécialisation les Constructions Civiles. À dire vrai, son père, ingénieur, lui avait laissé le choix de devenir ingénieur, médecin ou... pianiste ! Il ne pouvait être question à ses yeux que son fils embrassât le métier d'archéologue ou d'architecte, comme Alexandre le désirait pourtant.

N'ayant pas voulu braver les ukases de son géniteur, ce n'est qu'après le décès de ce dernier que le jeune homme put répondre à sa vocation et s'inscrire en Archéologie et histoire d'art (Section Préhistoire) à l'Université libre de Bruxelles : il acheva sa licence en 1984, avec un mémoire intitulé *Architecture de l'habitat durant le Néolithique en Europe du Nord-ouest*. Une année plus tard, il était licencié en Philologie et histoire orientales (Section Proche-Orient Ancien) avec un mémoire sur *L'expansion des Hurrites à travers les documents égyptiens, syriens, hittites et assyriens (III^{ème}-II^{ème} mill. av. n.è.)*. En 1987, il menait aussi brillamment à terme des études en langue arabe à l'Institut libre Marie Haps à Bruxelles.

Sa soif de connaissance du Proche-Orient ancien n'était cependant pas éteinte. Sous la direction du Prof. Jean-Claude Margueron, il entame des études doctorales et, en 1998, il soutient sa thèse de doctorat en Art et archéologie à l'EPHE (Paris). Sa thèse est intitulée *Du Village à la Ville. Évolution de l'organisation de l'espace collectif en Syrie-Mésopotamie du VII^{ème} au IV^{ème} millénaire*. Elle fut reconnue en 2000 par la Sorbonne.

Mais sa carrière scientifique avait commencé auparavant, dès 1988, quand le professeur Louis Vanden Berghe (1923-1993) de l'Universiteit Gent, un des pionniers de l'archéologie iranienne, l'accueille comme assistant et en fait un de ses proches collaborateurs. Il occupa cette position jusqu'au décès du Maître, en 1993. Son doctorat en poche, Alexandre entre au service de la Fondation assyriologique Georges Dossin (1998-2001), hébergée par les Musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles, qui l'associe en 2004 comme chercheur et chargé de recherches en archéologie. En 2009, c'est l'Institut orientaliste de Louvain (UCL) qui l'affilie comme collaborateur scientifique. De 2012 à 2017, en tant que membre du groupe de recherche « Proche-Orient ancien » dirigé par Jan Tavernier, Alexandre fait partie du pôle néolouvaniste du projet belspo PAI (Pôles d'Attraction Interuniversitaires), intitulé « Greater Mesopotamia : Reconstruction of Its Environment and History » (PAI 7/14). Il contribue à l'organisation de plusieurs colloques tenus à Louvain-la-Neuve dans le cadre de ce grand projet belge.

Parallèlement, Alexandre Tourovets assume une activité d'enseignant : il donne des cours d'initiation à l'Islam et sur son évolution historique, sur le développement de la ville en Orient et sur l'architecture islamique en Iran à la Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation Permanente (2001-2003). À l'ULB, il est, en 2003-2005, en charge des cours « Questions approfondies d'histoire des peuples musulmans » et « Histoire de l'art des peuples musulmans ». Ses qualités d'enseignant seront également mises à profit, en 2009 et 2014, au sein de l'ABELAO à Louvain-la-Neuve, où il donnera un cours sur les civilisations de l'Iran.

Les activités scientifiques et d'enseignement d'Alexandre Tourovets ne se limitaient pas à la Belgique. En dehors de notre pays, il participa à un nombre impressionnant de colloques, ateliers et symposiums internationaux réunissant iranologues et assyriologues. De 1998 à 2004, il fait partie de la mission du CNRS à Tell Shiukh Fawqâni (Syrie). Depuis 2006, il était impliqué dans la mission belgo-australienne de Tell Ahmar, également en Syrie. En 2012, il fut invité par l'Université de Dushanbé (Tadjikistan) pour y donner une communication sur l'architecture ancienne. Plus récemment (2016-2017), il se vit confier la codirection avec le Prof Mohammad Masoumian, et en étroite collaboration avec d'autres collègues iraniens, des fouilles de Tepe Zarduyan (nord-ouest de l'Iran), où il concentra ses investigations sur une nécropole de l'époque parthe. Il fut en outre sollicité par des universités iraniennes (Téhéran, Kermanshah, etc.) pour présenter maintes communications et conférences aux universités iraniennes, et il fut intégré dans plusieurs comités scientifiques de colloques organisés en Iran et, comme membre associé, dans le comité de l'*Iranian Journal of Archaeological Research*. En 2017 et 2018, il a été membre de jurys de quelques thèses de doctorat en archéologie iranienne (universités de Téhéran, Hamadan, Sannadaj). Enfin, il a aussi été invité à donner des cours à l'université de Téhéran en tant qu'enseignant invité. C'est dire l'estime et la reconnaissance dont il jouissait de la part de ses collègues iraniens, qui appréciaient ses compétences à leur juste valeur. Et que dire des Iraniens qu'il croissait lors de ses séjours dans leur pays et avec lesquels il tissait des relations d'une rare authenticité ! Car Alexandre aimait profondément les Iraniens ; l'injuste méconnaissance des immenses qualités de ce peuple et l'image diabolisée de l'Iran colportée dans les médias l'attristaient au plus haut point. Comme il aurait souffert des nouvelles et graves tribulations que doit affronter l'Iran à l'heure où nous écrivons ces lignes !



Alexandre sur le chantier de fouilles de Tepe Zarduyan
avec ses collègues et amis iraniens.

Comme ses collègues et amis le savent, Alexandre était très doué pour les langues : outre le français (langue maternelle) et le russe (langue paternelle), il parlait de manière courante le néerlandais, l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le catalan, l'arabe littéraire et, bien entendu, le persan ; il possédait aussi de bonnes notions d'italien, de turc, d'ouzbek, de tadjik. Ses fouilles au Kurdistan iranien l'avaient amené à se mettre également au kurde. Où qu'il fût, il avait une incroyable faculté d'adaptation, qui forçait l'admiration.

Une anecdote amusante en est l'illustration. Un jour, il fit rire aux éclats un groupe de touristes japonais : il leur avait fait pendant cinq minutes un véritable sketch où il les imitait dans leurs intonations et leurs gestes. Quand son épouse, Marianne, lui demanda par après où il avait été dénicher son texte, il répondit : « Dans les films de Kurosawa, et dans mon imagination personnelle ». Bien évidemment, ce genre inattendu de communication fit mouche. Pour nos Japonais, un Européen qui les imitait en recourant à des expressions qui leur étaient familières, c'était du jamais vu... et cela se passait en Iran ! Les Iraniens et les autres touristes présents étaient quant à eux persuadés qu'il parlait aussi le japonais !

Avec Alexandre, l'habitude et le train-train quotidien n'avaient jamais droit de cité. Il fallait toujours s'attendre à de nouveaux projets. L'ennui lui était

inconnu, tant les centres d'intérêts se bousculaient innombrables dans sa tête. Sa carrière et ses publications sont là pour témoigner de leur diversité. Certes, son axe majeur de recherche est constamment resté l'histoire de l'architecture iranienne. Au premier rang de ses passions, se pressaient en outre la glyptique mésopotamienne et iranienne, l'art sassanide, le zoroastrisme, l'archéologie iranienne, les itinéraires assyriens dans le Zagros. Mais la liste n'est pas limitative. On peut ainsi souligner qu'il nourrissait aussi un intérêt soutenu pour l'Égypte : avant même ses études à l'ULB, il avait guidé des voyages dans la terre des pharaons.

Scientifique de haut vol aguerri aux recherches les plus pointues, Alexandre trouvait aussi essentiel de consacrer une part importante de son temps à la bonne vulgarisation. Membre de l'Association des conférenciers francophones de Belgique (ACFB), il n'a jamais ménagé son énergie pour donner des conférences aux quatre coins du royaume. Ses talents d'orateur et de pédagogue, servis par une élégance instinctive et un humour jamais en défaut, lui valaient la fidélité de nombreux auditoires. Quand il figurait à l'affiche, les organisateurs savaient qu'ils pouvaient compter sur une salle comble. C'est aussi ce souci de diffusion des connaissances à un public très large qui l'a amené à rédiger l'ouvrage *Exprimer l'architecture* (éditions Safran, 2011), un manuel de référence et un aide-mémoire destiné tant aux étudiants, aux archéologues et aux historiens d'art qu'aux journalistes et à tous les amateurs de monuments antiques, médiévaux ou contemporains. Le but de ce livre conçu avec un grand souci didactique est en effet de comprendre l'architecture, d'acquérir les clefs facilitant la lecture d'une description, de permettre de s'exprimer en termes adéquats dans toute description d'un monument ou d'éléments architecturaux. L'utilité de ce travail est telle que la première édition a rapidement été épuisée et qu'une seconde est annoncée. Alexandre estimait qu'il était du devoir des scientifiques et des universitaires de sortir de leur laboratoire ou de descendre de leur chaire pour communiquer leur savoir au plus grand nombre. À bien des égards, l'hyperspécialisation se cantonnant dans la confidentialité des cénacles d'initiés lui paraissait désolément stérile.

Alexandre Tourovets avait rejoint la Société – à l'époque point encore royale – Belge d'Études Orientales sous la présidence du Professeur Aristide Théodoridès. Il en fut un membre assidu et dynamique. Ses collègues appréciaient sa distinction innée, sa bonne humeur et son sens de la répartie, son amitié précieuse et fidèle. À partir de 1996, il intervint régulièrement à la tribune des Journées orientalistes annuelles et publia dans nos *Acta Orientalia Belgica*, s'efforçant avec constance de s'accorder au thème proposé et de lui apporter un éclairage iranien ou mésopotamien. Avec son épouse Marianne



Alexandre devant l'inscription de Darius I^{er} à Béhistun...
La passion enthousiaste de l'Iran.

Piraux, byzantinologue de formation – qui l’accompagna si souvent dans ses missions et expéditions en Orient –, il formait un couple particulièrement uni et rayonnant, dont la gentillesse et la courtoisie étaient pour notre société savante un surcroît d’humanité. Ensemble, ils acceptèrent de prendre le relais du secrétariat et de la trésorerie de la S.B.É.O. après le départ de Mme Doris Rampelberg. C’est Alexandre qui assuma officiellement la fonction de secrétaire-trésorier. Dans le cadre de cette fonction, il s’employa à encourager les contacts et les échanges avec d’autres sociétés érudites à l’étranger.

*

* *

Sa haute stature et son regard clair lui donnaient une allure un rien aristocratique, au sens le plus positif du terme. Tout chez lui était noblesse. Oui, Alexandre Tourovets était la noblesse même, jamais affectée, toujours chaleureuse et pleine d’attention. C’était non seulement un excellent scientifique, mais aussi un grand Monsieur. Et, pour nous, un ami très cher. Sa voix chaude et son verbe volontiers prolixe vont nous manquer. Nous le gardons dans notre cœur et dans notre mémoire.

BIBLIOGRAPHIE D'ALEXANDRE TOUROVETS

1) Monographies

1. *Du Village à la Ville: évolution de l'organisation de l'espace villageois collectif en Syrie-Mésopotamie du VIIème au IVème millénaire*, éditions du Septentrion, Presses universitaires (Thèse à la carte), Lille, 2000.
2. Co-éditeur avec Christian CANNUYER, *Varia Aegyptiaca et Orientalia. Luc Limme in honorem* (Acta Orientalia Belgica, 23), Bruxelles, 2010.
3. *Exprimer l'architecture. Termes et expressions utilisés dans la description des monuments* (Précisions), Bruxelles, éditions Safran, 2011.
4. Co-éditeur avec Christian CANNUYER, *Mélanges d'orientalisme offerts à Janine et Jean Ch. Balty* (Acta Orientalia Belgica, 27), Bruxelles, 2014.

2) Articles et chapitres de livres

1. *L'expansion des Hourrites en Asie Occidentale au IIème millénaire avant notre ère*, dans *Trivium* (1987), pp. 3-19.
2. *De l'espace libre à la rue. Origine, processus de formation et conception de la voie de circulation en Mésopotamie*, dans L. DE MEYER & E. HAERINCK (éd.), *Archaeologia Iranica et Orientalis : miscellanea in Honorem Louis Vanden Berghe*, Gent, 1989, pp. 49-66.
3. *Observations concernant le matériel archéologique des nécropoles A et B de Sialk (Iran)*, dans *Iranica Antiqua*, 24 (1989), pp. 209-244.
4. *Prehistorische tradities in de versieringsmotieven op de Anatolische kilims*, Catalogue de l'exposition « Tradities uit Turkije » (avril-juin 1992), Gand, 1992.
5. *À propos de l'exposition – Splendeur des Sassanides – à Bruxelles*, dans *Orient-Express* 1993/1, p. 28.
6. *Glossaire archéologique et historique des termes utilisés*, dans *Splendeur des Sassanides : l'empire perse entre Rome et la Chine (224-642)*, Bruxelles, 1993, pp. 301-302.
7. *Glossarium van de archeologische en historische termen*, dans *Hofkunst van de Sassanieden. Het Perzische Rijk tussen Rome en China (224-642)*, Bruxelles, 1993, pp. 301-302.
8. *En Mémoire du Professeur Louis Vanden Berghe*, dans *Archéologia*, 296 (1993), p. 4.
9. En collaboration avec Louis VANDEN BERGHE, *Sceaux-cylindres du Luristan*, dans *Archéologia*, 310 (1995), pp. 56-61.
10. En collaboration avec Louis VANDEN BERGHE, *Excavations in Luristan and Relations with Mesopotamia*, dans J. CURTIS (éd.), *Later Mesopotamia and*

Iran: Tribes and Empires 1600-539 BC. Proceedings of a Seminar in Memory of Vladimir Lukonin, London, 1995, pp. 46-53.

11. *Peut-on établir un rapport entre certains reliefs palatiaux et le déroulement de certaines fêtes dans les palais des rois d'Assyrie ?*, dans C. CANNUYER, J. RIES & A. VAN TONGERLOO (éd.), *La fête dans les civilisations orientales* (Acta Orientalia Belgica, 10), Bruxelles – Louvain-la-Neuve - Leuven, 1995-1996, pp. 67-78.

12. *La Glyptique de Bani Surmah, Pusht-i-Kuh, Luristan*, dans *Iranica Antiqua*, 31 (1996), pp. 19-45.

13. *Observations concernant l'existence d'une ancienne voie cérémonielle au Nord-Est du site de Tchoga Zanbil (Iran)*, dans *Iranica Antiqua*, 32 (1997), pp. 71-90.

14. *L'application d'une politique assyrienne impitoyable. Exil, bannissement et déportation des populations ennemies vaincues*, dans C. CANNUYER, J. RIES & A. VAN TONGERLOO (éd.), *Les voyages dans les civilisations orientales* (Acta Orientalia Belgica, 11), Bruxelles – Louvain-la-Neuve - Leuven, 1998, pp. 77-89.

15. En collaboration avec Albert BURNET, *La Syrie archéologique. Voyage de la Fondation Assyriologique Georges Dossin du 5 au 16 septembre 1998*, dans *Akkadica Plus*, 17 (1998), pp. 1-22.

16. « *L'Homme créa dieu à son image* ». *Quelques exemples de représentations divines dans la Glyptique mésopotamienne du III^{ème} millénaire*, dans C. CANNUYER, F. MAWET & J. RIES (éd.), *Le ciel dans les civilisations orientales* (Acta Orientalia Belgica, 12), Bruxelles – Louvain-la-Neuve - Leuven, 1999, pp. 29-42.

17. *Nouvelles propositions et problèmes relatifs à l'identification des délégations de l'escalier est de l'Apadana (Persépolis)*, dans *Archäologische Mitteilungen aus Iran and Turan*, 33 (2001), pp. 219-256.

18. *Le Temple Central de Nush-i-Djan et la question des rapports entre architectures mède et urartéenne*, dans C. CANNUYER, D. FREDERICQ-HOMES, J. RIES, A. SCHOORS et J.-M. VERPOORTEN (éd.), *L'autre, l'étranger – sports et loisirs dans les civilisations orientales. Jacques Duchesne-Guillemin in honorem* (Acta Orientalia Belgica, 16), Bruxelles – Louvain-la-Neuve - Leuven, 2002, pp. 227-238.

19. *Forms, types and evolutions in the use of the common space in some pre-historic villages from the VIIIth to the IVth Millennium BC*, dans *Actes du I^{er} Congrès International d'Iranologie* (Téhéran, juin 2002), Téhéran, 2004, pp. 123-143.

20. *Some reflexions about the relations between the architectures of North Western Iran and Urartu. The layout of the Central Temple of Nush-i Djan*, dans *Iranica Antiqua*, 40 (2005), pp. 359-370.

21. « *Pour que mon règne soit prospère...* » : *Formulation du souhait dans les dédicaces des rois élamites aux XIV et XIII^{ème} s. avant notre ère*, dans C. CANNUYER, A. SCHOORS, R. LEBRUN, J.-M. VERPOORTEN & J. WINAND (éd.), *La langue dans tous ses états. Michel Malaise in honorem* (Acta Orientalia Belgica, 18), Bruxelles – Liège – Louvain-la-Neuve - Leuven, 2005, pp. 33-40.

22. *Reflexions about the relations between the architectures of Iran and of Urartu during the first millenium BC*, dans *Actes du 2^e Congrès International d'Iranologie* (Téhéran, décembre 2004), Téhéran, 2005, pp. 246-263.

23. *Évolution et transmission des connaissances dans l'architecture iranienne. Le cas de la coupole*, dans C. CANNUYER (éd.), *Les scribes et la transmission du savoir* (Acta Orientalia Belgica, 19), Bruxelles, 2006, pp. 125-140.

24. *Fonction et identification des délégations de l'escalier oriental de l'Apadana à Persépolis et les possibilités de comparaisons*, dans E. OLIJDAM & R.H. SPOOR (éd.), *Intercultural Relations between South and Southwest Asia. Studies in Commemoration of E.C.L. During Caspers* (BAR. International Series 1826 / Society for Arabian Studies Monographs, 7), Oxford, 2008, pp. 345-357.

25. *Réflexions sur l'organisation de l'image royale en Iran durant la période sassanide (3^e-7^e s de n. è.)*, dans M. BROZE, C. CANNUYER & F. DOYEN (éd.), *Interprétation. Mythes, croyances et images au risque de la réalité. Roland Tefnin (1945-2006) in memoriam* (Acta Orientalia Belgica, 21), Bruxelles, 2008, pp. 229-250.

26. *L'art rupestre sassanide : triomphe des rois et des dieux*, dans *Archéologia*, 463 (2009), pp. 48-58.

27. *Le motif de la danseuse dans l'orfèvrerie sassanide*, dans C. CANNUYER, A. DEGRÈVE & R. GÉRARD (éd.), *Vin, bière et ivresse dans les civilisations orientales. Entre plaisir et interdit. René Lebrun in honorem* (Acta Orientalia Belgica, 22), Louvain-la-Neuve, 2009, pp. 65-88.

28. *L'existence d'un culte royal zoroastrien en Perse achéménide : quelques réflexions sur un problème récurrent*, dans C. CANNUYER & A. TOUROVETS (éd.), *Varia Aegyptiaca et Orientalia. Luc Limme in honorem* (Acta Orientalia Belgica, 23), Bruxelles, 2010, pp. 197-214.

29. *Le développement de la coupole dans l'architecture iranienne à l'époque islamique. Un exemple de diffusion du savoir*, dans *Res Antiquae*, 7 (2010), pp. 223-240.

30. « *Khafâriya-ye lourstan va artabât-e ân babin-e alnaharin* », *Bain Alnaharin va Iran dar douran-e mata'khar qabail va ampar-e atouriha 1400-539 qa.m.*, Gozarash az seminar-e iadvare-ye Vladimir Loukonin, 2010. Traduction en persan de l'article de 1995, *Excavations in Luristan and Relations with Mesopotamia*.

31. *Quand les Assyriens découvrent les montagnes du Zagros. La description d'un monde inconnu*, dans C. CANNUYER (éd.), *Décrire, nommer ou rêver les lieux en Orient. Géographie et toponymie entre réalité et fiction. Jean-Marie Kruchten in memoriam* (Acta Orientalia Belgica, 24), Ath – Bruxelles, 2011, pp. 57-76.

32. *Tadjikistan na puty k progressu* [article en russe : *Le Tadjikistan sur la voie du Progrès*], Novosty Pressa Tadjikistan (Presses Nationales du Tadjikistan), 2011.

33. *Les travaux de Louis Vanden Berghe au Luristan. Une contribution majeure à l'étude de l'archéologie en Iran*, dans C. CANNUYER & N. CHERPION (éd.), *Regards sur l'orientalisme belge suivis d'études égyptologiques et orientales. Mélanges offerts à Claude Vandersleyen* (Acta Orientalia Belgica, 25), Bruxelles, 2012, pp. 83-92.

34. *L'image de la ville fortifiée au bord de l'eau dans l'art assyrien*, dans C. CANNUYER (éd.), *L'île, regards orientaux. Varia orientalia, biblica et antiqua Hans Hauben in honorem* (Acta Orientalia Belgica, 26), Lille, 2013, pp. 183-201.

35. *When the Historical Events are hidden in a Story. Origins and Reliability of the Medikos Logos written by Herodotus*, dans *Babelao*, 2 (2013), pp. 51-66 [en ligne :

https://cdn.uclouvain.be/public/Exports%20reddot/ucl/images/actualite/2_A._Tourovets_BABELAO_2_20133.pdf]

36. *The Oral tradition as echo of historical events. The reliability of Herodotus' sources about the History of the so-called Median Empire*, dans V. NADDAF, F. GOSHTAB & M. SHOKRI-FOUMESHI (éd.), *Ranj o Ganj. Papers in Honour of Professor Zohre Zarshenas*, Téhéran, 2014, pp. 103-118.

37. *L'architecture des palais achéménides : évolution technique et aménagement de l'espace architectural*, dans C. CANNUYER & A. TOUROVETS (éd.), *Mélanges d'orientalisme offerts à Janine et Jean Ch. Balty* (Acta Orientalia Belgica, 27), Bruxelles, 2014, pp. 123-144.

38. *The Palace Architecture of the Achaemenids under Scrutiny : A Chronological Approach*, dans T. DARYAEE, A. MOUSAVI & R. REZAKHANI (éd.), *Excavating an Empire. Achaemenid Persia in Longue Duree*, Mesa Verde, 2014, pp. 145-169.

39. *Bara-ye ras-ye bazatabha-ye nashi az artabatat bain farhangha-ye shomal-e garib Iran va Urartu dar khuze-ye mihmar-e barasas-e ba zangra-ye tarikh mahbad-e markaz-e Nush-i Djan* [article en persan : *Les rapports entre l'architecture de la région du Nord-ouest iranien et celle de l'Urartu révélé par l'architecture du Temple Central de Nush-i Djan*], dans A. IZAD, A. KHAKSAR et alii (éd.), *Madjmuha maqalat-e Hamaish va Kave ye pandjahesal bastanshenasi-ye Malayer 1393*, Téhéran, 2014, pp. 129-139.

40. *The Birth and the Development of the Iranian Architecture in the Zagros during the 1st mill. BC*, dans A. IZAD, A. KHAKSAR et alii (éd.), *Madjmuha maqalat-e Hamaish va Kave ye pandjahesal bastanshenasi-ye Malayer 1393*, Téhéran, 2014, pp. 323-353.

41. *The search for a better organisation of the space and its use: a possible cause to explain the outbreak of the Achaemenian Architecture*, dans *Archäologische Mitteilungen aus Iran und Turan*, 46 (2014), pp. 281-297.

42. *Peut-on parler de monothéisme zoroastrien à l'époque achéménide ? Apparences et contradictions*, dans R. LEBRUN, J. DEVOS & É. VAN QUICKELBERGHE (éd.), *Deus Unicus. Actes du Colloque « Aux origines du monothéisme et du scepticisme religieux » organisé à Louvain-la-Neuve les 7 et 8 juin 2013 par le Centre d'histoire des Religions Cardinal Julien Ries* (Homo Religiosus, II/14), Turnhout, 2014, pp. 223-246.

43. *La création d'un mythe : L'épisode de la naissance de Sargon d'Akkad*, dans C. CANNUYER & C. VIALLE (éd.), *Les naissances merveilleuses en Orient. Jacques Vermeylen (1942-2014) in memoriam* (Acta Orientalia Belgica, 28), Bruxelles, 2015, pp. 153-166.

44. *Les Mages en Perse : le Culte, le Pouvoir et le Secret*, dans R. LEBRUN & É. VAN QUICKELBERGHE (éd.), *Cardinalis Julianus Ries : Pastor Eruditissimus* (Homo Religiosus, II/16), Turnhout 2015, pp. 91-102.

45. *The Assyrian Itineraries in the Zagros during the reign of Sargon II (6th and 8th campaigns) and the question about the correlation between Toponymy and Geography*, dans *Iranian Journal of Archaeological Studies*, Volume 5/1 (Spring 2015), pp. 21-33 [en ligne : http://ijas.usb.ac.ir/article_1966_319.html].

46. *The architecture of Tchoga Zambil as a source of progress for the Iron Age I and II builders. New sites data beyond formal comparisons*, dans R. NASERI et alii (éd.), *IInd International Congress of Young Archaeologists*, Téhéran, 2015, pp. 24-39.

47. *Historiens et philosophes grecs. Deux manières d'évoquer les Perses. Réflexions sur quelques témoignages*, dans C. CANNUYER (éd.), *Entre Orient et Occident. Circulation des hommes, porosité des héritages. Rika Gyselen in honorem* (Acta Orientalia Belgica, 29), Bruxelles, 2016, pp. 49-58.

48. *The Elamite Architecture. A possible model to explain the sudden development of the architectural Forms during the Iron Age period?*, dans R. NASERI et alii (éd.), *2nd Congress of Young Iranian Archaeologists (organized by the Scientific Committee of the Iranian Centre of Archaeologists Researches) – Tehran 10-14th October 2015*, Téhéran, 2015, pp. 24-49.

49. *Researches about the localisation of ancient places in the Kermanshah province. The analyse of the VIth campaign of Sargon II*, dans M. MASUMIAN et alii (éd.), *History and Archaeology of Kurdistan (The Collective Work Editing Management. University of Kermanshah Publications [Ar Razi University])*, Kermanshah, 2016, pp. 134-197.

50. *The search for a better organisation of the space and its use: a possible cause to explain the outbreak of the Achaemenian Architecture*, dans *Archäologische Mitteilungen aus Iran und Turan*, 44 (2017), pp. 281-297.

51. *La pérennité des traditions pré-zoroastriennes. Le retour d'Anahita, divinité des Eaux du Ciel à côté de Ahura Mazda*, dans R. LEBRUN & É. VAN QUICKELBERGHE (éd.), *Dieu de l'Orage dans l'Antiquité méditerranéenne. Actes du colloque international organisé à Louvain-la-Neuve les 5 et 6 juin 2015 par le Centre d'Histoire des Religions Cardinal Julien Ries (Homo Religiosus, II/17)*, Turnhout, 2017, pp. 71-78.

52. *Le disque ailé dans l'art achéménide*, dans C. VIELLE, C. CANNUYER & D. ESLER (éd.), *Dieux, génies, anges et démons dans les cultures orientales & Florilegium Indiae Orientalis. Jean-Marie Verpoorten in honorem (Acta Orientalia Belgica, 30)*, Bruxelles, 2017, pp. 77-99.

53. *The Assyrian Itineraries in the Zagros and the question about the drawing of an Historical Map of the Area*, dans *Iranian Journal of Archaeological Studies* (2017/1396), pp. 1-14.

54. *L'Étoile Sirius divinisée en Iran sous le nom de Tishtriya*, dans R. LEBRUN & É. VAN QUICKELBERGHE (éd.), *Cosmogonies et religion. Aspects particuliers des astres dans les religions de l'Antiquité méditerranéenne. Actes du colloque international organisé à Louvain-la-Neuve le 3 juin 2016 par le Centre d'Histoire des Religions Cardinal Julien Ries (Homo Religiosus, II/18)*, Turnhout, 2018, pp. 71-76.

55. *The Assyrian Itineraries in the Zagros and the question about the correlation between toponymy and geography*, dans J. TAVERNIER, E. GORRIS, K. ABRAHAM & V. BOSCHLOOS (éd.), *Topography & Toponymy in the Ancient Near East: Perspectives and Prospects (PIOL, 71)*, Louvain, 2018, pp. 345-373.

56. *The architecture of Tchoga Zambil as a source of progress for the Iron Age I and II builders. New sites data beyond formal comparisons*, dans R. NASERI and alii (éd.), *3rd Congress of Young Iranian Archaeologists (organized*

by the Scientific Committee of the Iranian Centre of Archaeologists Researches)
25-28 Octobre 2017 – Azad University of Tehran, Téhéran, 2018, pp. 45-61.

57. *Some Reflexions about possible Urartean Influences in the Development of the Iranian Architecture until the Very Beginnings of the Achaemenid Period*, dans A. HOZHABRI & K.-A. NIKNAMI (éd.), *The Archaeology of Historical Periods in Iran - Iranian Historical Archaeology*, Téhéran (à paraître).

58. *The Elamite Architecture as a Model to Explain the Sudden Developments of the Iron Age Architectural Forms in Iran ?*, dans S. ALIBAGHI, M. MIRI & H. PITTMAN (éd.), « *Sepehr Majd* ». *Archeology of the Iranian World and the Surrounding Lands in Honor of Dr. Yousef Madjidzadeh*, Téhéran (à paraître).

Bon vent, Alexandre...

Texte lu par Marianne TOUROVETS-PIRAUX lors des funérailles de son époux

« Homme avant tout d'action, Alexandre vivait la tête débordant de projets et avec la furieuse envie de faire toujours plus que ce que le temps lui permettait. Il était très exigeant envers lui-même.

De nature profondément chaleureuse et enthousiaste, il aimait s'investir, donner, partager. Et il a beaucoup donné.

Quand il n'était pas absorbé par son travail de recherches dans son bureau (sa tour d'ivoire comme il l'appelait), il avait ce goût inné pour la communication, le contact social à l'égard de tous ceux qu'il croisait sur son chemin. Il avait également un contact extraordinaire avec les animaux, notamment avec les chats, les chiens et les chevaux, qui percevaient chez lui un je ne sais quoi de très attachant, ce que je comprends.

Alexandre, c'est aussi le goût des voyages et le besoin permanent de découvrir de nouveaux horizons, surtout si cela le mène vers cet Orient si cher à son cœur...

Il y avait en lui une grande force, un courage et un positivisme à toute épreuve dont il a témoigné tout au long de sa maladie alors que tout avait été dit très tôt. De cette terrible épreuve, il a fait quelque chose de très riche humainement. Régulièrement, il me disait : "Non, je n'ai pas de courage, je dois aller le chercher." Et il en a eu d'autant plus de mérite qu'il a su trouver le chemin pour aller le dénicher. Son Amour de la Vie, des autres était indubitablement son point d'appui, son bâton. Il y avait beaucoup d'Amour derrière sa volonté de tenir bon et de ne rien dire de sa souffrance. Dans cette histoire, je ne pouvais que suivre, et ce n'était pas simple car il avait placé la barre assez haut. Il a sidéré le personnel médical de la clinique Sainte-Élisabeth par son positivisme tout à fait hors du commun...

Sa volonté était jusqu'au bout de rester seul maître de lui-même. Pas simple...

Durant cette période, il a appris à goûter, à savourer comme jamais toutes les petites choses de la vie et dès le matin, au réveil, en voyant la nature par la fenêtre de la chambre, il me disait : « AH, c'est bon la vie ! »

Jusqu'au bout aussi, il a gardé cette chaîne de solidarité dans notre quartier de Watermael-Boitsfort et bien au-delà, ce lien avec ce qu'il appelait

“l’humanité souffrante”, avec d’autres qui traversaient ou avaient traversé le même genre d’épreuve.

Comme dit si bien Andrée Chedid dans un poème, pour lui et pour les autres :

*Il a ancré l’espérance
Aux racines de la vie
Face aux ténèbres
Il a dressé des clartés
Planté des flambeaux
À la lisière des nuits
Des clartés qui persistent
Des flambeaux qui se glissent
Entre ombres et barbaries
Des clartés qui renaissent
Des flambeaux qui se dressent
Sans jamais dépérir.*

Dès lors, en écho à Alexandre, à ma chère Moitié :

*J’enracine l’espérance
Dans le terreau du cœur
J’adopte toute l’espérance
En son esprit frondeur.*

Et je lui dis : Bon Vent Mon Amour ! »

